

FINANCES

LE MARCHÉ DES VALEURS DE MONTREAL DEVIENT UN CENTRE DE TRANSACTIONS

Le marché des valeurs de Montréal a atteint une phase nouvelle de son développement constant comme un des plus forts marchés du continent.

Depuis plusieurs mois, le marché de Montréal a échappé de plus en plus à l'influence du marché de Wall Street, et s'est mis graduellement par lui-même, en position de pouvoir opérer indépendamment de toute influence extérieure.

Deux choses principales ont contribué à ce résultat: d'abord l'augmentation remarquable dans tout le Canada du nombre de négociants en sécurités canadiennes pendant ces dernières années, et, secondement la grande expansion du marché de l'argent à demande, comme résultat des gros montants qui ont été obtenables pour fin de prêts à demande des corporations et individus, aussi bien que des banques canadiennes.

Ce sont ces développements qui ont contribué à rendre plus attrayant le marché d'ici, tant au point de vue négociations qu'au point de vue placement, et on s'attend à ce qu'avant longtemps, le marché de Montréal devienne le centre le plus important pour la vente des obligations de tout le continent, en dehors du marché de Wall Street.

Le chiffre des transactions pendant la semaine passée a été des plus remarquables au point de vue de l'avis donné aux intérêts portés aux valeurs identifiées avec la Bourse locale que la sur-spéculation dans les stocks sans dividende ne devrait pas être poussée au-delà d'un certain point. Cela fit naître en certains lieux la crainte qu'il pourrait se produire une réaction sur les récents niveaux. D'autre part, d'importants progrès se sont produits en ce qui a trait aux actions portant intérêts et ce fut la forte négociation sur ces actions qui attira l'attention sur la nouvelle position où s'est placé de lui-même le marché local.

L'ampleur du marché s'est aussi manifesté par le gros montant de transaction faites chaque jour sur différentes émissions et il n'est pas rare à présent de voir, en une journée des milliers de parts changer de mains dans des valeurs telles que Steel of Canada, Dominion Iron, Canada Steamship, Spanish River, Brompton, Canadian Car & Foundry, Atlantic Sugar, Dominion Textile, Laurentide, etc.

On s'attend à ce que dans les prochains mois un certain nombre de valeurs additionnelles soient inscrites sur la liste de la Bourse locale. Les intéressés sur le marché prévoient le temps, après le premier de l'an, où il se transigera bien souvent plus de 50,000 parts par jour.

DEMANDE D'ENTREVUE AVEC LE MINISTRE DES FINANCES

Le Conseil du Board of Trade veut discuter le nouveau règlement de douane.

A la dernière réunion du Conseil du Board of Trade de Montréal, on a encore une fois examiné le nouveau règlement de douane qui demande que la valeur marchande des produits soit déclarée pour le paiement des droits dans la monnaie du pays d'où provient chaque article.

Plusieurs des membres présents ont déclaré qu'ils avaient été approchés par des membres influents du bureau qui se plaignaient de l'injustice d'un tel règlement. Comme le ministère des douanes à qui l'on avait soumis une réclamation formelle avait répondu que la question était du ressort du Ministère des Finances, il fut décidé de demander une entrevue au Ministre des Finances.

En accusant réception de la résolution adoptée à la réunion précédente du Conseil demandant la création d'un comité du tarif sous la juridiction du Ministre des Finances, le Premier Ministre a déclaré que cette résolution recevrait toute son attention.

Le président, M. John Baillie, fit rapport que, sur convocation du comité des transports du Board of Trade, deux assemblées avaient été tenues par les représentants des compagnies de navigation, des compagnies de chemin de fer et de la Chambre de commerce pour étudier la question de l'augmentation proposée des taux de quaiage dans ce port. A la dernière de ces assemblées il a été décidé de demander aux Commissaires du port de recevoir le comité choisi par ces représentants pour discuter la question.

Le président fit également rapport de la réunion du Comité du Commerce à laquelle il avait assisté en qualité de délégué au sujet du prix du lait. Il déclara que malgré une longue discussion, il semblait difficile de prendre une décision parce qu'il paraissait impossible d'obtenir des chiffres exacts pour le prix de revient du lait.

On soumet au Conseil qu'il est désirable de formuler dès maintenant les vues du Board of Trade sur toutes les questions qu'il peut avoir l'intention de soumettre au Congrès des Chambres de Commerce de l'Empire qui doit avoir lieu à Toronto l'année prochaine et à cet effet on propose qu'une circulaire soit envoyée à chacun des membres de la Chambre pour lui demander des suggestions dans ce sens.

Le Consul général de Russie a fait parvenir un exemplaire d'une carte publiée par l'Union de l'Association sibérienne de crémierie montrant la région de Sibérie où l'Union exploite ses fermes et ses usines. Cette carte sera exposée.